



Guide d'enseignement

Ophthalmologie

La conjonctivite à adénovirus

La conjonctivite à adénovirus est une infection de l'intérieur des paupières et de la partie blanche de l'œil qui est la conjonctive. Elle est causée par un virus qui se nomme adénovirus. Il est possible d'avoir cette infection plus d'une fois.

La conjonctivite à adénovirus est très contagieuse. Le virus se transmet par un contact avec les liquides du corps : les larmes, la salive, les éternuements et les selles, mais peut aussi être acquis de façon indirecte sur les surfaces contaminées par ces liquides (table, poignée de porte, etc.). Le virus peut survivre sur ces surfaces plus de trois semaines. La période de contagion est de deux jours avant l'apparition des symptômes et peut durer jusqu'à deux semaines après le début de l'infection.

Les symptômes de la conjonctivite virale à adénovirus débutent de manière brutale et peuvent durer jusqu'à deux ou trois semaines. Durant la première semaine, les symptômes peuvent même s'aggraver. Ils débutent généralement dans un œil et peuvent se transmettre rapidement dans l'autre. À noter qu'il n'est pas nécessaire de retourner voir son médecin si l'infection s'est propagée dans l'autre œil.

Symptômes (qui peuvent être importants)

- La vision est généralement intacte;
- Rougeur et enflure de la conjonctive (blanc de l'œil);
- Larmolement;
- Démangeaison;
- Sensation de corps étranger ou de brûlure;
- Photophobie (sensibilité à la lumière);
- Paupières collées au réveil;
- Enflure des paupières;
- Fièvre, rhume, gastroentérite sont parfois associés.

Les gouttes antivirales actuelles et les antibiotiques n'ont pas d'effet sur ce virus. Le traitement a pour but de soulager les symptômes, mais il ne réduit pas la durée de l'infection :

- Utilisation de larmes artificielles (froides), 6 à 8 fois par jour, au besoin;
- Compresses humides froides ou « ice pack » en gel souple, 6 à 8 fois par jour, au besoin.

Lors de cas plus sévères, un traitement de gouttes de cortisone peut être initié. Un suivi n'est pas toujours nécessaire. Votre ophtalmologiste décidera si votre condition nécessite un suivi et quand aura-t-il lieu.

Pendant deux semaines après le début des symptômes, afin d'éviter la contamination de vos proches et de votre environnement, il est primordial de :

- Éviter de se toucher les yeux;
- Se laver fréquemment les mains avec de l'eau et du savon;
- Limiter les contacts rapprochés avec les autres (famille et travail);
- Laver souvent les draps, oreillers, serviettes...
- Désinfecter toutes les surfaces touchées (poignées, évier, tables, chaises, etc.) avec de l'eau et du savon;
- Éviter de se maquiller et jeter le maquillage contaminé;
- Il est possible qu'un arrêt de travail soit nécessaire si le risque de transmission est élevé (travail avec le public, service de garde, milieu de la santé, milieu scolaire).

Dans la majorité des cas, la récupération est complète. Une infection très grave peut créer des cicatrices sur la surface de l'oeil (cornée). Ces cicatrices peuvent être permanentes si l'infection est non traitée; ce qui peut causer une baisse de vision.

Il est donc nécessaire de revenir consulter advenant :

- Une baisse de votre vision (même quelques mois après l'infection);
- Une apparition de sensibilité à la lumière;
- Une apparition d'une nouvelle douleur non soulagée par les larmes/compresses.

COORDONNÉES

Centre universitaire d'ophtalmologie (CUO)

Local où se présenter : D1-02

Téléphone : 418 682-7680

Annulation de rendez-vous : 418 682-7680

Télécopieur : 418 682-7534

Numéro sans-frais : 1 866 735-0007

*De jour, du lundi au vendredi, appelez au
Centre universitaire d'ophtalmologie (CUO).*

De soir, de nuit, de fin de semaine, appelez Info-Santé : 811

*En cas de complications, présentez-vous à l'urgence
de l'Hôpital du Saint-Sacrement en tout temps.*

Notes personnelles :

Ce guide émet des recommandations conformes aux informations scientifiques disponibles au moment de sa parution, soit le 20 septembre 2016. Toutefois, ces recommandations n'ont aucunement pour effet de remplacer le jugement d'un clinicien. Si vous avez des questions, nous vous invitons à communiquer avec votre professionnel de la santé. Si d'une façon ou d'une autre vous faisiez une mauvaise utilisation de l'information contenue dans ce document, le CHU de Québec ne pourra être tenu responsable des dommages de quelque nature que ce soit à cet égard.



Droits d'auteur

Aucune reproduction complète ou partielle de ce document n'est permise sans l'autorisation écrite du CHU de Québec-Université Laval et autre(s) au besoin. © CHU de Québec ou autre(s) au besoin, 2018. Toutefois, vous pouvez l'imprimer et l'utiliser pour un usage professionnel.